

A la croisée des chemins

Jeux et enjeux du théâtre de Gilles Granouillet

Stage de formation continue professionnelle conventionné **Afdas**
par la compagnie **Théâtre sur paroles**
en partenariat avec **Théâtre vivant**
animé par **François Rancillac**, metteur en scène
assisté par **Christine Guênon**, comédienne

du 18 novembre au 13 décembre 2024

au 111 rue Pelleport, Paris 20^{ème} (M° Pelleport)

4 semaines - 140 heures

Inscription jusqu'au 25 octobre auprès de Claire Joly
stages@theatrevivant.fr

Financement AFDAS ou France Travail (non pris en charge par le CPF)
Financement personnel possible en fonction des places disponibles

1 - OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

- Découverte des pièces et de la dramaturgie d'un auteur important du théâtre contemporain.
- Découvrir les enjeux théâtraux, esthétiques, éthiques... de cette œuvre.
- Pouvoir analyser la dramaturgie d'une pièce, les enjeux d'une situation pour en faire matière à jeu.
- Dépasser les difficultés de l'écriture pour dégager son propre espace de créativité.
- Identifier d'éventuels défauts techniques personnels et y remédier.
- Déjouer des a priori, malentendus ou « blocages » par rapport à ce type de littérature dramatique.
- Devenir force de propositions comme interprète et/ou directeur/trice d'acteurs/trices.
- Être constructif au sein d'un groupe de travail (disponibilité, écoute, bienveillance,...).

2 - PRESENTATION

La fable comme sésame d'un théâtre « élitare pour tous »

« Je suis né en 1963 à Saint-Etienne de parents ouvriers et depuis j'essaie de faire pour le mieux. Rien, vraiment rien ne me prédestinait à écrire et puis voilà... Ce qui m'intéresse là-dedans ? Donner chair à l'effroyable drôlerie du monde. Principalement... »

Parole de Gilles – qui est si peu disert. Puisqu’il écrit, et que ses pièces en disent déjà assez long sur le théâtre qu’il rêve et qu’il pratique. Il est avec Jean-Luc Lagarce l’auteur que j’aurai le plus mis en scène au cours de ma petite carrière. Deux auteurs tellement différents mais que leur regard respectif sur l’humanité, impitoyable et nonobstant attendri, réunit secrètement - Gilles étant peut-être plus « optimiste » ou humaniste que le désespéré Jean-Luc... Lagarce ne connût la gloire que post-mortem ; Gilles, malgré moult pièces éditées et créées, n’a vraiment pas (encore) la reconnaissance qui lui est due. Manque de visibilité parisienne, dira-t-on dans les administrations patentées...

J’avais déjà lu et apprécié un de ses premières textes, *Trabant*, en arrivant à la codirection du Centre national dramatique de Saint-Etienne (en 2022). Mais c’est là (puisqu’il y était auteur associé) que je l’ai vraiment rencontré : l’homme, bien sûr, d’une droiture morale aussi rare qu’attachante ; et surtout l’auteur, qui n’a cessé de creuser son sillon, avec modestie et ambition, avec rigueur et un renouvellement intarissables dans l’invention des formes, des fictions. Car Gilles est d’abord un incroyable inventeur d’histoires...

J’aurai donc mis en scène d’abord en 2004 *Le saut de l’ange*, forme courte (mais complexe !) commandée par la Comédie de Saint-Etienne pour être jouée par nos élèves-comédiens dans tous les collèges et lycées des alentours ; *Zoom* (2009), magnifique monologue commandé par votre serviteur à destination des classes de collège et lycée (dans le cadre des Odyssées en Yvelines du Théâtre de Sartrouville ; le spectacle, porté par la magnifique Linda Chaïb, tournera jusqu’en 2017 !) ; *Nager/cueillir* (2013), deux monologues parallèles autour d’un même « fait divers » tragique (au Théâtre de Charenton, dans le cadre des Théâtrales Charles Dullin) ; l’incroyable épopée initiatique de deux frangins, *Ma mère qui chantait sur un phare* (2013) au Théâtre de l’Aquarium ; *Hermann*, ode à 4 voix à l’amour impossible mais... possible, créé en plein Covid au Théâtre de Charenton (2020/21), suivi de *Poucet, pour les grands*, réjouissante variation sur le conte de Perrault, spectacle conçu pour les élèves sortant.es du Conservatoire de Toulouse, à destination du jeune public.

Gilles, fils d’ouvriers (tiens ! comme Lagarce), a rencontré le théâtre à Saint-Etienne grâce à un certain Jean Dasté, hérault (et héros) depuis l’après-guerre d’un théâtre populaire aussi exigeant qu’accessible à tous. Depuis, comme auteur et comme metteur en scène, Gilles n’a jamais cessé de s’inscrire dans cette filiation du théâtre public : comment inventer un théâtre d’aujourd’hui, donc innovant et décalé, en écho à notre monde contemporain, et qui ne laisse a priori personne à la porte, et surtout pas celles et ceux qui n’ont pas l’habitude de fréquenter les salles obscures ?... Son sésame, sa foi, c’est l’histoire : attraper les gens par le plaisir de la fiction, de l’intrigue, du mystère, quitte à les entraîner ensuite sur des terrains bien moins repérés voire peu rassurants. Gilles sait comme personne inventer des fables qui vous saisissent au plus intime, sans doute parce qu’elles sont autant de miroirs tendus à notre magnifique et si pitoyable humanité...

A la croisée des chemins

Ces histoires, qui mettent en scène des hommes et des femmes (parfois même des enfants), les saisissent toujours à un moment crucial de leur vie, quand (à la suite d’un événement - parfois anodin au départ - ou d’un incident), il va leur falloir faire un choix qui, sans le deviner, changera peut-être définitivement leur existence. Ainsi, dans *Hermann*, la psychiatre Léa Paule, alors qu’elle quittait l’hôpital à la fin de sa journée de travail, surprend à travers la porte d’un de ses collègues la voix d’un patient dont elle s’était occupée treize auparavant et qui avait soudain disparu : ouvrira-t-elle / n’ouvrira-t-elle pas la porte, juste

pour s'assurer que c'est bien le même Hermann diagnostiqué Alzheimer (malgré son jeune âge), qui racontait chercher désespérément Olia, l'amour de sa vie, à travers le monde ? Elle hésite... puis ouvre. Et sa vie, dans cette simple ouverture de porte (tout un symbole !) va s'en retrouver bouleversée à jamais...

C'est presque une obsession chez Granouillet : dès que la vie se rouille insidieusement sous la grisaille du quotidien, dès que les êtres s'atrophient sous le poids de l'habitude et des petits renoncements (les « arrangements », dirait Lagarce), il injecte un grain de sable pour faire dérailler le cours ordinaire des choses ; il assène un électrochoc à ses personnages pour les pousser à aller voir là-bas s'ils y sont. Ce verrou qui saute et rouvre le champ des possibles peut être un baiser hollywoodien au cinéma (*Zoom*), ou bien une manif vue à la télé (*Nager/Cueillir*), un saut à l'élastique qui tourne mal (*Le saut de l'ange*), un accident de taxi (*Les psychopompes*), un meurtre inexplicable (*Combat*) ou bien une tante qui s'échappe de son asile d'aliénés (*L'envolée*), un énième craquage maternel (*Ma mère qui chantait sur un phare*), un pingouin empaillé (*Retour*), un licenciement (*L'homme à l'oreille tendue*), ou donc une voix perçue à travers une porte (*Hermann*), etc. etc. : alors l'ordinaire craquelle, le quotidien dérape, les faux-semblants (voire les mensonges ou même les secrets de famille) explosent. Alors, la vie reprend soudain ses droits, les cartes sont à nouveau redistribuées, du possible s'offre presque brutalement à ces êtres sommés de choisir, à la croisée des chemins... Et parce qu'il se refuse à désespérer de l'humanité - « malgré tout », Granouillet permet à ses personnages de dire « oui » à la vie, au nouveau : ils osent à leurs risques et périls faire le pari du regain.

« C'est un conte de fée et je recommence ma vie ! », s'écrit Olia dans *Hermann*. Il y a effectivement du merveilleux dans ce soudain ré-enchantement du monde que propose les histoires de Granouillet - même si on frôle parfois la limite du crédible, de l'in-croyable sinon du miracle ! Mais son talent de conteur arrive toujours à nous faire croire à l'impossible, à réveiller en nous cette part d'enfance qui n'a pas encore totalement renoncé à l'émerveillement.

Un théâtre récit... au présent !

Chaque pièce de Granouillet a son originalité, sa facture propre. Mais là où il est le plus singulier (à mon goût), c'est quand ses fables s'inscrivent dans l'espace/temps subtil du « présent de narration ». Nos contes d'enfance le pratiquent volontiers et il nous est au fond très familier : « Il était une fois un roi qui se sentait seul dans on château. Un jour, il décide d'aller à la chasse et rencontre, etc. » Et c'est aussi simple que cela : une histoire passée est racontée au présent ; elle s'écoute donc, se visualise, se revit au présent. Granouillet use volontiers au théâtre de ce procédé narratif traditionnel, dans une adresse souvent directe et explicite au public.

« Théâtre-récit » ? Oui, car il s'agit bien de théâtre, dans la mesure où les situations ont bien lieu en direct, sous nos yeux, dans l'ici et maintenant de la représentation ; mais c'est aussi du récit, car la plupart des événements ne sont en fait pas montrés mais racontés par les personnages qui ont déjà vécu cette histoire. Si le « théâtre-récit » est devenu aujourd'hui presque une tarte-à-crème du théâtre « contemporain », Granouillet en creuse le sillon depuis les années 80/90 bien avant que cela devienne une mode, une « manière ».

Pourtant ce n'est pas si simple. Car s'ils nous racontent leur histoire, c'est parce qu'ils ont urgemment besoin de la partager, sûrement pour la comprendre enfin. Il faut qu'ils, retracent et revivent telle aventure incroyable qui leur est arrivée, pour qu'elle fasse sens pour eux

aussi. Les personnages ne sont donc pas des narrateurs distanciés mais des acteurs engagés, replongeant dans leur passé qu'ils redécouvrent corps et âme sous nos yeux, pour en saisir enfin la portée, le mystère. Il y a quelque chose du psychodrame clinique ou du théâtre-forum quand on joue ainsi à re-jouer, à re-vivre des situations passées pour tenter d'en percer le sens profond. Mais on a beau être ému.e de retraverser telle ou telle situation, on sait toujours qu'on n'est qu'au théâtre ; on a beau plonger dans le présent de la scène, on n'en est pas moins toujours le conteur, qui redécouvre en direct (et en même temps que l'auditoire) l'histoire qu'il est en train de raconter..

C'est là pour les artistes interprètes un étrange espace de jeu qui réclame à la fois la naïveté d'un gosse tout prêt à entrer en imagination dans l'histoire, et une virtuosité sans faille pour rester en permanence sur la crête du passé et du présent, du récit et de l'imprévu. Et il y a quelque chose de vertigineux à tricoter en permanence passé et présent, maîtrise et surprise (et cela aussi résonne fortement avec la dramaturgie de Lagarce – où les fables semblent souvent écrites par-delà la mort, quand plus rien ne peut advenir. Et pourtant, le seul fait de raconter encore une fois (la dernière ?) va tout faire vaciller...).

Ce paradoxal récit au présent exige des acteurs/trices une attention permanente à l'écriture, aux mots et à leur pudeur, à leur silence (on parle souvent pour ne pas dire l'essentiel, pour (se) taire le plus important...). C'est ce léger vacillement qui donne toute la force à l'écriture de Granouillet, apparemment si simple, si évidente. Mais il ne faut pas se fier à cette langue qui n'en impose pas, sans effet, ni de style ni de manche, sans aucune emphase littéraire : cette « modestie », ce côté « l'air de rien » est en vérité redoutable pour ses interprètes !

3 - Méthode pédagogique

On l'a vu, le théâtre de G. Granouillet réclame une très grande implication de ses interprètes. Parce que ses personnages sont porteurs d'une immense humanité, capable du pire et du meilleur, cachant entre les mots des failles, des blessures qu'il s'agit d'aller creuser pour leur apporter toute leur chair, toute leur odeur d'être humain. Cela exige donc des acteurs/trices de « mouiller la chemise », d'aller voir dans ce « là-bas si j'y suis », d'oser se confronter à « l'effroyable drôlerie » de notre trop humaine humanité.

L'écriture de Granouillet, on l'a vu aussi, avançant sur le fil de crête entre passé et présent, entre récit et direct, exige une attention de tous les instants, une disponibilité à l'imprévu, à l'inconnu qui peut surgir de derrière un souvenir apparemment anodin. Cet étrange vacillement perpétuel, qui réclame maîtrise et lâcher-prise, est l'endroit juste à trouver, à habiter pour que les mots de Granouillet puissent sonner vraiment à plein et rencontrer alors les spectateurs/trices.

Après un temps de lecture à la table de plusieurs pièces représentatives de l'œuvre de Gilles Granouillet, les stagiaires auront la possibilité de choisir librement les pièces, les scènes qu'ils/elles souhaitent travailler à deux, à trois, à plus. Comme nous disposerons, en plus de la grande salle de travail, de deux espaces annexes, les petits groupes ainsi constitués pourront se lancer dans des propositions sur ces scènes : c'est à partir de ces essais, forts de leur approche, de leur regard propres, que F. Rancillac travaillera avec les stagiaires : si ces tentatives sont bien sûr cohérentes et en phase avec les enjeux dramaturgiques de la pièce, il les accompagnera au mieux pour les faire grandir, pour permettre aux artistes d'aller au bout de leur projet de départ, pour déployer leur propre sensibilité et intelligence de la situation. Ce stage est donc aussi une incitation à l'autonomie, à la créativité des interprètes.

Dans le même état d'esprit, F. Rancillac proposera à celles et ceux qui le souhaitent, d'assurer la direction de brefs chantiers pour aboutir à une lecture/mise en espace d'une autre pièce de Granouillet (tout ou partie) : cela impose d'avoir à la fois une vision globale du texte et de pouvoir rapidement donner, au fil des scènes, des directions de jeu précises aux autres stagiaires réunies pour l'occasion. Passer de l'autre côté de la rampe, éprouver la place de metteur.e en scène est, pour les interprètes, un exercice essentiel qui permet de mieux comprendre « de l'extérieur » les enjeux et les difficultés de la direction d'acteurs et donc du jeu.

4 – CV équipe

François Rancillac

Metteur en scène, il monte depuis 1985 des auteurs aussi divers et variés que Racine (*Britannicus*), Christian Rullier (*Le Fils*), JMR Lenz (*Le Nouveau Menoza*), Pierre Corneille (*Polyeucte, Place Royale*), Jean-Luc Lagarce (*Retour à la Citadelle, Les Prétendants, Le Pays lointain, Music Hall, Nous les héros*), Jean Giraudoux (*Ondine, La Folle de Chaillot*), Edmond Rostand (*L'Aiglon*), Jean-François Caron (*Saganash*), Molière (*Amphitryon, George Dandin*), Olivier Py (*La Nuit au Cirque*), Hanokh Levin (*Kroum, l'ectoplasme*), Rémi de Vos (*Projection privée*), Jonathan Swift (*Modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres*), Marie Balmary (**Cherchez la faute !***), Eschyle (*Les sept contre Thèbes*), Max Frisch (*Biedermann et les incendiaires*), Michel Marc Bouchard (*Papillons de nuit*), Gilles Granouillet (*Le saut de l'ange, Zoom, Nager/cueillir, Ma mère qui chantait sur un phare, Hermann, Poucet pour les grands*), Jean Giono (*Le bout de la route*), Victor Hugo (*Le roi s'amuse*), Sophie Calle (*Détours, d'après Suite vénitienne*), Elizabeth Mazev (*Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires et autres*), Rasmus Lindberg (*Le mardi où Morty est mort, Exploits mortels*), Lucie Depauw (*Garden Scene*), F. Rancillac (*L'Aquarium, d'hier à demain*), Mariette Navarro (*Les hérétiques, Impeccable*), Falk Richter (*Electronic City*), Guillaume Cayet (*Une commune*), Maya Arad Yasur (*Amsterdam*), Samuel Gallet (*En répétition ; Une île*, co-écrit avec Mariette Navarro), etc.

Il aborde le **théâtre musical** avec Serge de Laubier (*La Belle porte le voile ; prochainement La tête dans le piano*) et Richard Dubelski (*Une jure, l'autre pas*), le **lyrique** avec Bastien, Bastienne... suite et fin., opéra imaginaire d'après Mozart, *Athalia*, oratorio de Haendel, *Soliloque de Michel Baron à Mr Molière* sur les musiques de Marc-Antoine Charpentier pour *Le Malade imaginaire* (Ensemble Akadêmia), *Orfeo par-delà le Gange* d'après Monteverdi (création à New Delhi, Philharmonie de Paris, Opéra de Reims et Arsenal de Metz – Ensemble Akadêmia), *La tectonique des nuages*, opéra-jazz de Laurent Cugny (Opéra Nantes-Angers), *Can I play ?* de la chanteuse de jazz Laïka Fatien.

Pédagogue, il anime très régulièrement des stages ou ateliers dans les écoles publiques de théâtre (ESAD, ESCA, EDT91, CRR de Paris, Conservatoire de Lyon,...) et à l'université (Master pro de Paris X, Paris III,...). Très attaché à la transmission, il anime également de multiples ateliers à l'attention des enseignante.es, élèves de collèges et lycées et des artistes amateurs/trices (dont le projet annuel TRIP : parcours de spectateurs/trices et d'acteurs/trices, avec création finale à la clef, en partenariat avec la MPAA/Maison des Pratiques Amateurs de Paris).

Christine Guênon, comédienne

Elle se forme sous la direction de Michel Cerda, Catherine Dasté, Françoise Gerbaulet, et lors de nombreux stages menés par Joël Pommerat, Elisabeth Chailloux, Omar Porras, Oscar Gomez Mata, Marc Paquien, Jean-Michel Rabeux, François Rancillac, Lola Doillon,...

Elle joue sous la direction de Michel Cerda (*Mlle Rose* de F. Garcia Lorca), Nicolas Lormeau (*Poucette* de Charles Vidrac), Daniel Soulier (*Molière* de C. Goldoni), Jean-Christophe Grinveald (*Le Misanthrope* de Molière ; *Baal* de B. Brecht), Thierry Atlan (*Une femme tuée par la douceur* de T. Heywood ; *Avatar* d'après T. Gaultier), Manuel Rebjock (*Le Misanthrope* de Molière ; *Britannicus* de J. Racine ; *Mlle Julie* de Strindberg et *L'Ours* de Tchekhov ; *Fantasio* d'A. de Musset), François Rancillac (*Le Pays lointain* de JL Lagarce ; *La Folle de Chaillot* de J. Giraudoux ; *Retour à la citadelle* de JL Lagarce ; *Détours* d'après Sophie Calle ; *Les hérétiques* de Mariette Navarro ; *Exploits mortels* de Rasmus Lindberg), Sophie Renaud (*Hantés* de S. Renaud), Jacques Falguière (*Mlle Julie* de Strindberg), Antoine Caubet (*Lear 4/87* d'après W. Shakespeare ; *La mort de Danton* de G. Büchner), Guy Delamotte (*L’Affiche* de Philippe Duclos), Rachid Akbal (*Rivages*, de Rachid Akbal),...

Elle conçoit les adaptations et interprète toujours *L’homme qui rit* d'après V. Hugo, *La fin de Satan* d'après V. Hugo.

Par ailleurs, elle mène quantité d'ateliers de formation auprès d'adolescent.es, d'artistes amateur.es et assiste très régulièrement François Rancillac dans ses ateliers de formation continue pour comédien.nes professionnel.les.

Gilles Granouillet, auteur, metteur en scène

Né en 1963 à Saint-Étienne, Gilles Granouillet, après avoir exercé différents métiers, se tourne vers l'écriture théâtrale et la mise en scène. Ainsi, il écrit et met en scène *Les anges de Massilia* en 1995, édité la même année. Puis *Chroniques des oubliés du Tour*, qu'il monte en 1998. L'année 2000 voit la création de *Vodou* au Théâtre des Ateliers (Lyon) dans une mise en scène de Gilles Chavassieux et de *Nuit d'automne à Paris*, commande de Guy Rétoré, au Théâtre de l'Est Parisien. Cette dernière sera reprise en 2002 dans une mise en scène d'Alain Besset (Saint-Etienne).

En 2003, la Comédie de Saint-Étienne (dont il est auteur associé) crée *L'incroyable voyage* dans une mise en scène de Philippe Adrien (Comédie de Saint-Etienne, Théâtre de la Tempête) et pour laquelle il a reçu le prix de la fondation Lucien Barrière. La même année, Carole Thibaut met en scène *Six hommes grimpent sur la colline. Ralf et Panini* sera créé en janvier 2005 par André Tardy (Théâtre du Verso, Saint-Etienne). Puis la même année Jean-Marc Bourg monte à nouveau *Six hommes grimpent sur la colline* ; *L'incroyable voyage* est repris en Allemagne dans une mise en scène de Christoph Diem.

Une saison chez les cigales, commande de la Comédie de Saint-Etienne, est créé en tournée décentralisée dans une mise en scène de Philippe Zarch en mars 2006. *Trois femmes descendent vers la mer* est créé la même année dans une mise en scène de Thierry Chantrel. Le texte *Ma mère qui chantait sur un phare* est lauréat des « Journées de Lyon des auteurs et autrices ». Il sera créé au Théâtre national de Craiova (Roumanie) dans une mise en scène d'Alexandru Buréanu en mai 2007. A l'invitation du Théâtre de la Tête noire (Saran), il part à Kiev en décembre 2006 d'où il revient avec *Vesna* qu'il mettra lui-même en scène l'année suivante à la Comédie de Saint-Etienne puis en tournée en Ukraine. En 2008, Jean-Claude Berutti met en scène *L'envolée* (à la Comédie de Saint-

Etienne) en français puis en croate au Théâtre ZKM de Zagreb ; le Théâtre des Capucins (Luxembourg) reprend *L'incroyable voyage* dans une mise en scène de Marion Poppenborg. En janvier 2009, François Rancillac porte **Zoom** à la scène (Odysées en Yvelines, Théâtre de Sartrouville). La même année, à Montréal, **La maman du petit soldat** est créé dans une mise en scène d'Odette Guimond ; la création en Europe se fera en 2012 dans une mise en scène de Philippe Sireuil, au Théâtre de Poche à Genève. En 2010, G. Granouillet monte lui-même **Nos écrans bleutés** ainsi qu'**Un endroit où aller**. 2011 voit la création de **Combat** par Jacques Descorde. En 2012, G. Granouillet met en scène **Poucet, pour les grands** (pièce pour le jeune public). En 2013, François Rancillac met en scène *Ma mère qui chantait sur un phare* au Théâtre de l'Aquarium (Paris) et **Nager/Cueillir** au Théâtre de Charenton, et Odette Guimond recrée **Combat** au Théâtre Prospéro à Montréal. En 2014, il met lui-même en scène **Les Psychopompes** puis, en 2015, **Abeilles** (recréé en 2018 par Magali Leiris). En janvier 2017, Patrice Douchet (Théâtre de la Tête noire, Saran) signe la mise en scène de **Deux enfants**. A l'automne 2017, Claudine Van Beneden crée **Une chambre en attendant**. En janvier 2018, Gilles Granouillet porte **Naissances** à la scène. Il écrit et met en scène **Le transformiste** en 2019. La même année, Dominique Delavigne met en scène à Challans **Drache** et Christophe Vincent crée **Un mariage** à Salins-les-Bains. Pendant la période du COVID, il écrit **Mélody et le capitaine**, pièce destinée au jeune public qu'il portera à la scène en 2022. **Hermann**, commandé et créé par la cie Théâtre de la Ramée en 2014 à Amiens (mise en scène de Frédérique Giess) est recréé par François Rancillac au Théâtre de Charenton (2020), qui recréera aussi *Poucet, pour les grands* (2021, Théâtre Jules Julien, Toulouse). En 2022, Christophe Vincent et la compagnie Cinémathique Théâtre créent **Enterrement d'une vie de jeune fille** et Vincent Goethals met en scène **Retour** à Bellerive-sur-Allier. En 2023, Gilles Granouillet écrit et met en scène un vaudeville contemporain : **L'apnée du sommeil**. 2024 voit la traduction de *Hermann* en néerlandais pour une création à Leiden (Pays-Bas) à l'automne 24 ; alors que Pamela Ravassard donne une nouvelle version de *Zoom* dans sa propre interprétation. En 2025/26, Christophe Vincent (Cinématique Théâtre) mettra en scène **Rond-Point ou La vision d'Emile**, pièce commandée à Gilles Granouillet. Lui-même créera alors une nouvelle version de *Mariage*.

Auteur associé à la Comédie de Saint-Étienne de 1999 à 2010, il y a mené un travail autour de l'écriture contemporaine (commandes de textes, ateliers d'écriture, animation du comité de lecture,...). Plusieurs de ses pièces ont été mises en ondes à France Culture, sous forme de dramatiques radiophoniques. Il est aujourd'hui auteur associé au Centre Dramatique National de Montluçon (direction Carole Thibaut). Traduit dans une demi-douzaine de langues, il a été joué dans une dizaine de pays. Il dirige depuis 2002 avec sa compagnie Travelling Théâtre une petite salle à Saint-Etienne dédiée à la création contemporaine, le Théâtre du Verso.

Bibliographie :

- Les Anges de Massilia* : Ed. Espaces 34
Vodou suivi de *Chroniques des oubliés du tour* : Ed. Actes Sud/Papiers
Trabant (inédit)
Nuit d'automne à Paris : Ed. Avant-scène/Quatre-vents
L'incroyable voyage : Ed. Actes Sud/Papiers
Six hommes grimpent sur la colline : Ed. Actes Sud/Papiers
Lorène dans l'escalier (in *Monologues pour et autres textes*) : Ed. Espace 34
Maman ! (in *Embouteillage*) : Ed. Théâtrales
Ralf et Panini : Ed. Actes Sud/Papiers

Le saut de l'ange (in *4 Comédie pour une Comédie*) : Ed. Lansman
Une saison chez les cigales suivi de
Trois femmes descendent vers la mer : Ed. Actes Sud/Papiers
L'envolée suivi de *Ma mère qui chantait sur un phare* : Ed. Actes Sud/Papiers
Vesna suivi de *La maman du petit soldat* : Ed. Actes Sud/Papiers
La gare (in *Les Monstres*) : Ed. Avant-scène/Comédie Française
Nos écrans bleutés : Ed. Actes Sud/Papiers
Zoom : Ed. Lansman
Speed dating (in *Triptik.com ou...*) : Ed. Color gang
Un endroit où aller : Ed. Chave
Combat : Ed. Avant-scène/Quatre-vents
Poucet pour les grands : Ed. Lansman
Eaux froides (recueil de nouvelles) : Ed. Gros Textes
Hermann : Ed. Avant-scène/Quatre-vents
Les psychopommes suivi de *Abeilles* : Ed. Actes Sud/Papiers
Enterrement d'une vie de jeune fille : Ed. Lansman
Deux enfants : Ed. Lansman
Une chambre en attendant : Ed. Avant-scène/Quatre-vents
Naissances : Ed. Lansman
Drache suivi de *Un mariage* : Ed. Color gang
Le transformiste : Ed. Avant-scène/Quatre-vents
Mélody et le capitaine : Ed. Espaces 34
Retour suivi de *L'homme à l'oreille tendue* : Ed. Avant-scène/Quatre-vents
Rond-Point ou La vision d'Emile

5 - Déroulé pédagogique du stage

Première semaine :

- Lecture et travail à la table de six/sept pièces de Gilles Granouillet : *Six hommes grimpent sur la colline*, *L'envolée*, *Le saut de l'ange*, *La maman du petit soldat*, *Vesna*, *Ma mère qui chantait sur un phare*, *Hermann*.
- Analyse dramaturgique de chaque pièce pour en saisir à la fois la singularité et la cohérence dans l'œuvre de l'auteur. Gilles Granouillet viendra rencontrer les stagiaires pour répondre à toutes leurs questions et réflexions sur son théâtre et ses enjeux esthétiques, politiques, etc.
- Le vendredi, chaque stagiaire émettra ses souhaits de travailler sur telle ou telle scène de telle ou telle pièce, afin de pouvoir commencer le travail au plateau dès la deuxième semaine. Il sera également proposé à deux/trois volontaires d'imaginer une lecture/mise en espace d'une autre pièce de Granouillet parmi son œuvre déjà fort conséquente.

Un planning précis des semaines à venir sera élaboré par F. Rancillac et C. Guênon en fonction des souhaits formulés pour veiller à ce que toutes les scènes prévues puissent être préparées en amont puis travaillées avec F. Rancillac, et pour permettre aux « chef.fes de chantier » de préparer avec un groupe leur « lecture/mise en espace ».

Deuxième semaine :

Du lundi au mercredi compris, travail de scènes choisies par les stagiaires eux-mêmes parmi les textes déjà étudiés. À partir de leurs propres propositions, F. Rancillac dirigera les comédien.nes, avec le souci constant d'accompagner au mieux leurs propositions, de les

amplifier autant que possible, tout en tenant compte des enjeux et des exigences de l'écriture de G. Granouillet.

En parallèle, dans les deux espaces annexes, Christine Guênon (assistante à la mise en scène) pourra aider à leur demande d'autres comédien.nes à préparer leur scène, avant qu'ils/elles la présente à F. Rancillac.

En parallèle, deux groupes de travail seront constitués qui prépareront une lecture/mise en espace de deux des autres pièces de Granouillet choisies en amont par un.e « chef.fe de chantier ».

Jeudi et vendredi après-midi, ces deux lectures/mises en espace seront présentées, avec chaque fois analyse et commentaire par l'ensemble du groupe.

Suite à ces lectures/mises en espace, les comédien.nes pourront éventuellement choisir de nouvelles scènes à travailler en profondeur.

Troisième semaine :

Sur le même modèle, du lundi au mercredi, travail des scènes sous la direction de F. Rancillac à partir des propositions des stagiaires.

Deux groupes travailleront en parallèle la lecture/mise en espace de nouvelles pièces de G. Granouillet sous la direction d'un.e « chef.fe de chantier »

Jeudi et vendredi après-midi : présentations de ces lectures/mises en espace, suivies d'analyses et commentaires par l'ensemble du groupe.

Quatrième semaine :

Poursuite du travail des scènes préparées, sous la direction de F. Rancillac.

Le dernier jour sera consacré à faire défiler les différentes scènes travaillées durant le stage, avec derniers retours de F. Rancillac sur chaque proposition et son évolution.

Enfin, bilan partagé du stage entre F. Rancillac, C. Guênon et les comédien.nes.

Journée type

10h - 11h30 : Une scène est travaillée avec François Rancillac, tandis qu'une autre scène (ou une lecture/mise en espace) se répète dans un espace annexe (éventuellement accompagnée par Christine Guênon)

11h30 – 13h : Idem

13h – 14h : pause

14h – 16h : Travail de scènes

16h – 18h : Idem

Ou (2^{ème} et 3^{ème} semaine) :

16h – 18h : présentation d'une lecture/mise en espace d'une autre pièce de Granouillet, suivie de commentaires par l'ensemble du groupe.

6 – Evaluations

Dispositif d'évaluation des résultats de la formation :

> Feuilles de présence

> Formulaire d'auto-évaluation du stagiaire en début et fin de formation

- > Contrôle continu (par le formateur)
- > Formulaire de satisfaction de la formation
- > Bilan oral « à chaud » de la formation par les stagiaires
- > Bilan écrit et oral d'évaluation de chaque stagiaire par le formateur

7 - Moyens matériels et descriptif du local de travail

Ressources

De nombreuses pièces de Gilles Granouillet seront lues et travaillées.

Soutien dramaturgique :

- Anne Ubersfeld, « Lire le théâtre »
- Michel Vinaver, « Écriture dramatiques, essais d'analyse de textes de théâtre »

Espace de travail

Nous travaillerons dans une salle située au 111 rue Pelleport (métro Pelleport). Studio de danse avec parquet très agréable. Une grande cuisine et une petite pièce annexe permettront à de petits groupes de préparer leur scène.

Pas d'accès approprié aux PMR.

8 – Informations pratiques

DATES ET HORAIRES

Du 18 novembre au 13 décembre 2024

Stage de 140h

du lundi au vendredi, 10h > 18h (avec une pause déjeuner d'une heure)

Sans restitution publique à la fin

LIEU DE LA FORMATION

Salle au 111 rue Pelleport 75020 Paris (métro Pelleport, ligne 11)

CANDIDATURES

Public concerné : comédiens et comédiennes professionnels.

Inscription : Adresser **avant le 25 octobre** une lettre de motivation, un C.V. et une photo, par mail à **stages@theatrevivant.fr**

Un entretien préalable aura lieu ensuite avec F. Rancillac (en présentiel ou au téléphone).

Effectif : 10 à 15 stagiaires maximum.

FINANCEMENTS

AFDAS :

3000€ TTC

L'Afdas finance les stages pour les comédiens à condition d'avoir effectué 48 cachets sur les 4 dernières années et de ne pas être en carence. Il n'est pas nécessaire d'être intermittent.e.

La demande de prise en charge (plan de formation) doit se faire uniquement en ligne à partir du site <https://afdas.force.com/Particulier/s/> (il faudra créer un espace personnel si ce n'est pas encore fait).

Voici un tutoriel qui vous guidera pas à pas pour la saisie de votre demande de prise en charge <https://www.afdas.com/particuliers/services/financement/portail-particulier-mya>.

Il faudra joindre vos justificatifs ainsi qu'un devis et un programme que nous vous adresserons par mail.

Dépôt des demandes au plus tard le 11 octobre 2024.

Frais d'hébergement et de déplacement : sous certaines conditions, l'Afdas peut participer à vos frais de transport et d'hébergement. Pour toute question, contactez directement l'Afdas.

FRANCE TRAVAIL :

En cas de refus de l'Afdas, vous pouvez vous rapprocher de votre conseiller à France Travail. Si votre demande est acceptée, nous déposerons un devis dans votre espace personnel, à valider.

Dépôt des demandes **au plus tard le 11 octobre**.

ADAMI :

Pour les artistes associé.es, sous conditions.

AUDIENS :

Des bourses sont accessibles aux cotisants de l'Alliance Professionnelle Retraite Arrco et/ou Agirc - Section Culture et Communication, sous conditions.

FINANCEMENT PRIVE :

1000€ TTC (par chèque ou virement, payable en plusieurs fois sans frais). Facture sur demande.

La compagnie Théâtre vivant est exonérée de TVA sur la formation.

NB : Les 140 heures de la formation peuvent être comptabilisées dans le calcul de vos droits (contactez votre conseiller France Travail pour la marche à suivre).

ACCESSIBILITE PSH

La salle de travail est au rez-de-chaussée, mais quelques marches ne la rendent pas directement accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour un autre handicap, merci de nous contacter : stages@theatrevivant.fr

CONDITIONS GENERALES

Nous rappelons que la formation est un acte volontaire de votre part. Votre engagement à respecter les dates et les horaires du stage, ainsi que le lieu d'accueil, les consignes sanitaires, les stagiaires et les intervenants est impératif.

Télécharger les conditions générales d'utilisation et le règlement intérieur sur le site www.theatrevivant.fr

POUR S'INSCRIRE ET POUR TOUT RENSEIGNEMENT ADMINISTRATIF

stages@theatrevivant.fr

Claire Joly 07 60 30 74 28

POUR TOUT RENSEIGNEMENT SUR LE CONTENU DE LA FORMATION

François Rancillac rancillac.fr@gmail.com

Site www.francoisrancillac.com